

Dimanche, 7^{ème} plu^{vi} 1915.

Ma chérie,

Nous voici à notre 4^{ème} jour de repos, demain à 2 heures nous remontons aux tranchées; espérons que nous les retrouverons en meilleur état que nous les avions laissées. C'est d'ailleurs probable car il n'a pas plu pendant ces 4 derniers jours; seul le brouillard intense n'arrive pas à se dissiper, et nous rend la vie un peu dure, la nuit surtout où le froid nous réveille souvent.

Malgré cette circonstance et de nombreuses agaceries qu'on devrait nous éviter, nous apprécions notre séjour ici qui nous permet de manger chaud et de boire copieusement; je reste stupéfait de la quantité de liquide qu'on s'ingurgite: c'est l'une des preuves les plus flagrantes de notre abrutissement progressif...

Cette fois-ci, ma compagnie n'ira pas en toute première ligne et nous aurons presque continuellement des abris-cavernes pour dormir; nous aurons un peu plus d'obus que la 1^{ère} ligne, mais plus de repos et moins de froid. Cela ~~résulte~~ du tour de service entre les compagnies, ~~mais~~ est plutôt un bien pour nous.

J'ai fait la demande dont je t'avais parlé; il s'agit de me faire nommer à un emploi sédentaire dans mon régiment, de manière à ne plus remonter aux tranchées. J'ai vu ensuite le chef de bataillon qui commande provisoirement le régiment, il m'a fort bien reçu et parait

Je suis tout disposé à me donner satisfaction; espérons donc, mais ne comptons sur rien tant que la décision ne sera pas prise. Cette décision pourrait encore tarder deux semaines; il serait, paraît-il, question de me nommer secrétaire du colonel; ce poste est actuellement occupé par un adjoint de G^e Florent, âgé de moins de 30 ans: ce serait donc un acte de justice de le remplacer; mais la justice, ici! N'insistons pas, ce serait trop long.

J'ai reçu votre lettre du 4, et lu attentivement le compte rendu des notes d'André; pour les leçons, les notes sont très satisfaisantes, mais pour les devoirs je ne puis malheureusement en dire autant; la composition de calcul et les devoirs de latin ne sont pas tout à fait dignes de notre grand garçon, et je compte que, pour faire plaisir à son papa, il va s'efforcer de faire mieux; j'ai peur que ses leçons soient apprises trop vite, superficiellement, et par conséquent peu profitables. — Quant à Maurice, j'ai reçu à son sujet une longue et bien gentille lettre de M. Lucquet; elle est ci-jointe et j'y répondrai prochainement.

J'ai reçu hier 2 colis du Coteau et de St. Etienne; me voici de nouveau encombré de victuailles, dont je donne une partie; mais de tabac, point; des saucissons, j'en ai tout, je ne sais plus au juste; le cuit est décidément plus appétissant.

Aujourd'hui dimanche, je suis de jour et la besogne ne manque pas; mais il y aura demain 4 mois que je ne manque. Sur ce, je vous embrasse très bien affectueusement. Jean